

CROA du 5 janvier 2015

Lieu d'observation : Col du Carcan, commune de Cenves

Durée : Arrivée sur site à 19h00, départ à 21h00

Ce lundi matin, au réveil, je constate que le ciel est parfaitement dégagé, avec une température de -5°C. Je décide de sortir le soir même pour tenter l'observation de la comète Lovejoy C2014 Q2, a priori visible même à l'œil nu, même si la Pleine Lune sera forcément assez gênante. De toute façon, les prévisions météo sont très pessimistes pour la suite...

Mauvaise surprise le soir : le brouillard qui était cantonné à la plaine en journée a envahi les monts du Mâconnais. Je tente quand même de rallier le «Portail des Etoiles», au cas où. Hélas, une fois sur place, c'est pire : on ne voit même pas à 10 mètres ! Je décide néanmoins de poursuivre la route, voir si le brouillard monte plus haut. Tout d'un coup et en quelques dizaines de mètres, le ciel est parfaitement dégagé. Je puis voir que toutes les crêtes avoisinantes émergent de la purée de poids...

Bien, mais maintenant, je fais comment ? Trouver un endroit pour le télescope, avec l'horizon sud dégagé, de nuit, sans repérage préalable... Bon, c'est parti : de toute façon, une comète est imprévisible, la soirée d'observation le sera aussi ! Je redescends côté Tramayes et retrouve le brouillard. Je remonte donc vers Cenves et arrive au Col du Carcan. Il y a un parking sur la gauche, un peu boueux, mais qui offre la vue qu'il me faut. L'environnement est surréaliste, mais j'y reviendrais un peu plus tard... Je gare la voiture et sors les jumelles afin d'essayer de repérer la comète, située quelque part dans l'Eridan. Très facile à trouver quasiment au premier coup d'œil dans la zone : une petite boule ronde et floue qui se détache facilement du fond de ciel assez clair à cause de la Lune déjà haute.



La position de la comète au 5 janvier 2015 (Starmap)

J'installe rapidement le télescope pour observer. Je fais les réglages et commence par retourner aux jumelles (10x40) pour observer attentivement la comète dans son environnement. Elle est située non loin de l'étoile 47Eri, de magnitude 5.2. Les étoiles alentours forment un joli astérisme en forme de tube conique fin et allongé qui souligne magnifiquement la comète. 47Eri est de couleur orangée, qui tranche avec sa voisine immédiate, plutôt bleutée. Non loin de là, la comète est parfaitement visible, sous forme d'une tache ronde sans nuance particulière.



L'environnement immédiat de la comète (47Eri encadrée) (Starmap)

A l'oculaire, je remarque une étoile à proximité immédiate de la comète. A priori de magnitude 8.5 (sans être très sûr...). Une autre, un peu plus loin et de magnitude équivalente, dessine un triangle rectangle avec ce duo. En tout cas, Cette étoile très proche facilite grandement la mise au point et permet une observation comparative intéressante. Le noyau de la comète est brillant, quasi ponctuel, entouré d'un halo diffus qui ne laisse apparaître aucune nuance particulière. Le halo me semble toutefois plus dense d'un côté que de l'autre, mais cela reste du domaine de l'impression.

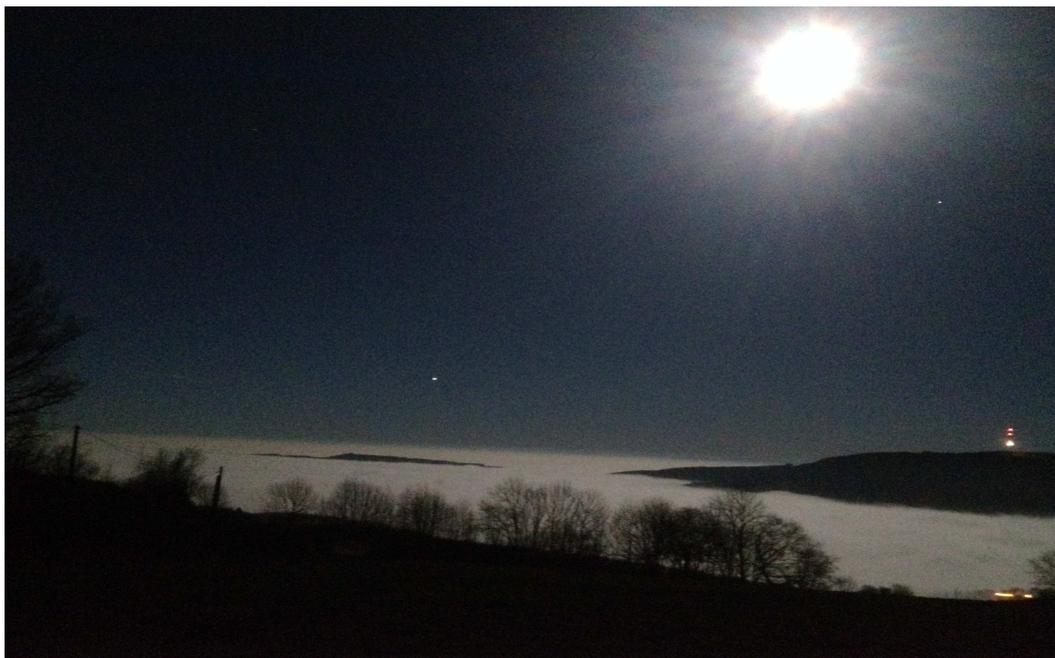
Je passe en revue tous les oculaires. Le champ le plus large que me permet mon C8 fait rentrer tout juste le duo 47Eri et sa voisine avec la comète. Très esthétique. Cependant, le fond de ciel trop lumineux ne permet pas de déceler franchement et nettement de nuances dans le halo. La Pleine Lune est bien là !

J'arrête un peu l'observation au télescope et prend petit à petit conscience de mon environnement : le paysage qui s'offre à moi est tout simplement ahurissant ! En face, un immense pré givré apparaît presque scintillant sous la Lune. Côté ouest, on aperçoit les crêtes au dessus de Tramayes qui se détachent nettement, très sombres et ciselées. En dessous, une mer de brouillard blafarde. L'éclairage public de Tramayes, de couleur orangée, figure un lac de lave qui tenterait de percer, sans succès, le couvercle de l'épaisse brume le surplombant.



Côté Ouest : Tramayes, lac de lave sous le brouillard blafard et verdâtre (photo à mainlevée, au téléphone portable...)

Côté Est, La Lune écrase d'une lumière intense tout le paysage. Le brouillard est luisant, presque argenté. Jupiter émerge à l'horizon tandis que Sirius tente de contrecarrer la domination sans partage de la Pleine Lune. En face de moi, au sommet du mont le plus élevé, seul le pylône éclairé apporte une touche humaine à ce paysage que je décrète extraterrestre. L'environnement immédiat est givré, brillant sous l'éclairage intense de l'astre de nuit. Abreuvé de littérature de science-fiction depuis mon plus jeune âge, je vois dans ce paysage l'illustration de ce qu'on doit percevoir depuis la surface d'une Lune situé aux confins du système solaire : peu de couleur, peu de lumière, blafarde et froide, des ambiances gazeuses étranges et glacées, des crêtes acérées, une hostilité permanente et totale et une tentative d'implantation malgré tout !



Côté Est : Jupiter émerge d'un brouillard luisant sous la Lune (photo à mainlevée, au téléphone portable...)

Après ces considérations paysagères, je retourne à l'oculaire. Cela fait à peu près une heure et demie que j'observe. Soudain, je prends conscience d'un fait : la comète ne forme plus tout à fait un triangle rectangle avec les deux étoiles repères que j'avais ! C'est léger, mais remarquable. Est-ce possible de constater en si peu de temps le déplacement d'une comète ? N'ai-je pas plutôt mal évalué les angles formés par le trio ? J'aimerais savoir... pourtant, en regardant à nouveau... le triangle rectangle a pris du gîte et n'a plus rien de rectangle ! Incroyable ! Mais c'est une bête de course cette comète ! Illusion ? Réalité ?

La Lune est maintenant haute dans le ciel et on peut même voir à l'œil nu la couleur verte de l'herbe aux alentours : inutile de tenter quelque autre observation que ce soit. Je plie le matos et rentre à la maison.

Une soirée rapide, pleine d'imprévu et d'inattendu, mais riche d'émotion et de paysages inédits, dans le ciel et au sol ! C'est certain, avec les comètes, on se sait jamais à quoi s'attendre...